Érudition hagiographique au XVIIIe siècle. Jean Lebeuf et les Bollandistes

CORRESPONDANCE

De Jean Lebeuf (1687-1760), chanoine d'Auxerre, Voltaire disait qu'il fut «l'un des plus savants hommes dans les détails de l'histoire de France». Curieux de tout, il mit son talent au service de plusieurs disciplines: l'histoire religieuse et profane, la liturgie, la musique, l'hagiographie. Parmi ses correspondants, il compta les Bollandistes, en particulier Jean-Baptiste Du Sollier (1669-1740), auxquels il envoya quantité de renseignements pour les Acta Sanctorum. *Les lettres échangées entre Lebeuf et les hagiographes d'Anvers, ainsi que quelques dossiers relatifs à des Pères de l'Église d'Auxerre, témoignent des exigences et de la minutie de leurs recherches.*

Bernard Joassart

Membre de la Société des Bollandistes depuis 1990, étudie plus particulièrement l'histoire du modernisme et celle du bollandisme. Il a entre autres publié Hippolyte Delehaye. Hagiographie critique et modernisme, *dans la collection* Subsidia hagiographica *(2000), et les correspondances échangées entre Louis Duchesne, Friedrich von Hügel, Cuthbert Hamilton Turner et les Bollandistes, dans la collection* Tabularium hagiographicum *(2002).*

Tabularium hagiographicum

Depuis la publication des Vitae Patrum *d'Héribert Rosweyde (1607), l'hagiographie critique est devenue progressivement une discipline à part entière, illustrée par de grands érudits et enrichie de réalisations durables. Publier les archives de ces hagiographes, étudier leurs travaux et leurs projets, tel est le but de cette nouvelle collection.*

Illustration de couverture